Les Barabas.

On pense que le terme « BARABAS » vient du nom de leur fondateur, Emile BARRAS. C'est en effet entre 1923 que celui-ci organise pour la première fois avec quelques uns de ses amis, un défilé carnavalesque dans les rues de Tincques, que l'on appellera ensuite les Barabas.
La machine est lancée : tous les ans, le mardi de la ducasse, des groupes déguisés envahissent les rues de Tincques. Aujourd'hui, le défilé carnavalesque est organisé le dernier dimanche d'août.

Le mardi soir, tous se rassemblaient pour dîner au café Duez, avant de se diriger vers la place de l'église où se déroulait le bal. En effet, on installait une salle de bal éphémère, où jouaient les Merles Blancs, un groupe de musiciens composé d'habitants du village, qui faisait danser tincquois et tincquoises sur un air de musette.

Si l'entrain suscité par les Barabas s'atténue pendant la Seconde Guerre Mondiale, le spectacle repart de plus belle en 1946 quand les musiciens de la fanfare rejoignent le cortège.

Les habitants de Tincques ont depuis perpétué la tradition, et continuent de se réunir, à la fin du mois d'août, pour défiler dans les rues de leur village.

Ce sont les habitants du village eux-mêmes qui prennent en main l'organisation et la préparation de la fête, cousant des costumes, inventant des chorégraphies et créant des chars.
Une année, l'un des carnavaleux s'est chargé de la création d'un géant tincquois, baptisé Barabas, dont le costume a nécessité trente mètres de tissus !

Certaines années, on a donné un thème au défilé ; ainsi, en 1961 par exemple, on choisit de célébrer la Bretagne et l'on vit les habitants de Tincques se couvrir de drôle de chapeaux...

Les habitants de Tincques organisent eux-mêmes les Barabas. On décore les chars, imagine et coud les costumes. Et lorsqu'il s'agit de déguisement, les tincquois rivalisent de bonnes idées.
Si vous passez par Tincques un dimanche d'août, ne vous étonnez pas de croiser des gendarmes et des voleurs, des danseuses de french cancan ou des valseuses.

Pendant les Barabas, un vent de folie souffle sur le village, et ses habitants se mettent à rêver qu'ils sont devenus quelqu'un d'autre, le temps d'un après-midi.
Ainsi, les tincquois se sont transformés en habitants du monde entier.

C'est en 1946 que la fanfare de Tincques rejoint le cortège des Barabas.